

## ■ SOUVENIRS D'ELUS

### Roland Brettnacher (Hambach)



Roland Brettnacher a été élu maire de Hambach en 1971. Il a connu les débuts du Sivom puis du district. Photo RL

Maire de Hambach de 1971 à 1989, Roland Brettnacher se souvient des débuts du Sivom. « On a intégré Siltzheim d'emblée, on avait encore le syndicat du collège. Notre objectif, c'était dès le départ de réussir le développement économique de la région. La zone industrielle était en plein boom. Aujourd'hui, je trouve que le résultat atteint n'est pas si mal, non ? »

L'esprit de solidarité, la mutualisation des compétences et des moyens ont été pour Roland Brettnacher les principes de base pour la transformation du Sivom en district. Mais bien entendu, le maire de Hambach concède qu'il n'a jamais perdu de vue qu'il fallait défendre les intérêts de « sa » commune. « On était toujours dans un schéma

gagnant-gagnant. Lorsque l'autoroute a été créée en 1976, j'ai veillé à ce que l'on garde des terrains pour notre zone artisanale et que l'on crée une zone d'aménagement concertée pour le futur Euro-pole 1. » Ce qui permet aujourd'hui à Hambach de toucher des recettes non négligeables notamment sur le plan des produits fonciers et de feu la taxe professionnelle. « Pendant ces années, on a travaillé pour gérer les problèmes du quotidien mais on a aussi créé l'antenne délocalisée de l'université de Metz et initié avant 1989 le zone industrielle districale devenue Euro-pole. » Tout était prêt avant que le nouveau maire de Hambach devienne président du district. Ce ne sera pas Roland Brettnacher mais son successeur, Hubert Roth.

## Les principales dates

**28 janvier 1971** : création du Sivom (syndicat à vocation multiple) dans le but de promouvoir une politique de développement du secteur de Sarreguemines.  
**12 février 1971** : installation du premier comité avec Robert Pax comme président.  
**25 juillet 1972** : le Sivom

est transformé en district.  
**20 décembre 2001** : le district est transformé en communauté d'agglomération. Les communes de Hundling, Grosbliederstroff et Willewald adhèrent.  
**1er janvier 2009** : adhésion de la commune d'Ernestviller.

### Gérard Bock (Ippling)



Gérard Bock a été maire d'Ippling jusqu'en 1995 et un des premiers maires adhérent au Sivom et au district. Photo RL

Maire d'Ippling de 1971 à 1995, Gérard Bock a vécu l'évolution du Sivom en district dans les moindres détails. « On a créé une structure commune car on avait envie de travailler avec Sarreguemines. Seule, une petite commune comme la nôtre n'avait les moyens de financer de gros projets », justifie-t-il quarante ans après. A l'époque, le Sivom a pour seule compétence les ordures ménagères et l'assainissement. « Des sujets pas simples à traiter à l'époque. Les maires ont poussé à la route et ont compris que c'était dans leur intérêt de jouer la solidarité ». Puis le district a pris de nouvelles compétences. « On a eu de sacrés débats notamment autour du projet d'étang du Furstwald. L'idée était d'en faire une zone touristique. Mais les inconvéniants l'ont emporté sur les avantages et cela n'a

pas vu le jour », se souvient le maire honoraire d'Ippling. « Après, on fait plein de grandes choses notamment dans le domaine de la voirie, de l'économie... ». Il garde un excellent souvenir de sa coopération avec Robert Pax « un homme très apprécié et chaleureux. Il a été le fondateur de l'intercommunalité. Quant à Hubert Roth, c'était un élu courageux, un fonceur. De ses anciens collègues, il se souvient qu'un noyau s'était constitué autour de Joseph Gross (Woustviller), Raymond Lamperth (Neufgrange), Raymond Sadler (Wittring), Roland Brettnacher (Hambach). « Cela a donné des débats animés mais la bonne entente entre les communes était et reste la clé du succès de l'intercommunalité. La division est mortelle. »

## ■ PORTRAIT

# Charles Langguth : « Deux entités plutôt qu'une seule »

Directeur des services de 1996 à sa retraite, Charles Langguth a vécu toutes les évolutions du district et de la communauté d'agglomération. Mémoire de l'institution, il évoque 40 ans d'intercommunalité.

**Pour vous, quel a été sur ces 40 ans le chantier le plus déterminant ?**

« C'est Smart. On était prêt et on a su prendre les dispositions nécessaires en ayant un terrain disponible de 70 ha. C'est le fruit de la détermination d'un homme, Hubert Roth. Il a su fédérer les administrations et il a bénéficié de l'aide précieuse de Gérard Longuet. Smart a donné une dimension incommensurable à notre bassin de vie et d'emploi. »

**Sur le plan structurel, quel a été le principal changement ?**

« Cela a été une évolution progressive au niveau des compétences, des effectifs et des budgets. Souvent du fait des lois concernant l'intercommunalité avec des domaines obligatoires, complémentaires, facultatifs. Le Sivom était une petite structure de gestion et de services. Le district a été une instance de dossiers et la Casc est une structure de projets et d'aménagement du territoire. Elle a repris depuis 2001 des pans entiers de compétences comme la piscine, les transports urbains, la bibliothèque. L'instauration d'une fiscalité propre puis de la taxe professionnelle unique profite à toutes les communes. Sans les recettes de la Smart, la Casc ne pourrait pas

mener un programme d'investissement ambitieux. »

**Pensez-vous que le rôle joué par la communauté d'agglomération est assez connu des administrés ?**

« Au moment du Sivom, pas vraiment. Les gens n'ont pas saisi son mode de fonctionnement. Trois phénomènes ont changé cette vision depuis les années 90. Le premier concerne la vie de l'institution ; elle est bien relayée par les médias locaux. Les gens ont compris qu'ils font partie d'un même territoire. Le second concerne les élus. Ils cultivent désormais un véritable esprit communautaire et en sont les relais auprès de leurs administrés. Le troisième concerne la personnalité de la présidence. Elle prend le dessus sur les autres mandats. Hubert et Roland Roth ont été et sont avant tout identifiés comme des présidents de l'intercommunalité plutôt que des maires. La fonction à la tête de la Casc le veut ainsi. »

**Comment voyez-vous évoluer la communauté d'agglomération ?**

« A moyen terme, le mariage Sarreguemines-Sarrelbe s'impose. Mais il faut garder deux entités : celle que je viens d'évoquer et une intercommunalité regroupant tous les pays de Bitche. Réunir les deux en



Employé à la ville de Sarreguemines de 1966 à 1978, Charles Langguth a intégré le district de Sarreguemines en 1978. Il en deviendra directeur adjoint depuis 1990 et directeur depuis 1996. Photo Thierry NICOLAS

une seule serait ingérable et compliqué. Les domaines de compétences ne peuvent pas être les mêmes en raison de certaines particularités locales. Cela n'empêche pas les deux secteurs de travailler ensemble puisque cela se pratique au sein

de Scotas. »  
**Quel conseil avez-vous envie de donner aux élus communaux ?**

« De rester solidaires et unis, de ne pas créer de divisions stériles et inutiles, préjudiciables à l'intercommunalité. »

L'unité ville-campagne est la clé d'une telle réussite. Le président et le vice-président actuels en donnent une belle et efficace démonstration. Cela profite à tout notre territoire. »

Dossier : Fabien SIEGWART.

## les phrases

« Roland Brettnacher, en tant que maire de Hambach, a joué un rôle déterminant en participant à la recherche de terrains cultivés à côté de l'autoroute. »

Charles Langguth, directeur retraité de la communauté d'agglomération.

« Si on a un pôle universitaire, c'est grâce à ce qui a été initié en 1988 par Robert Pax et Jean-Marie Rausch à savoir la création à Sarreguemines d'une antenne délocalisée de l'université de Metz. »

Charles Langguth, directeur retraité de la communauté d'agglomération.

## Trois hommes, trois parcours et une même ambition

### Robert Pax : fondateur et maire de la ville centre

• **L'homme** : « Fondateur de l'intercommunalité, il a surtout incarné le maire de la ville centre ce qui a donné aux petites communes le sentiment que le pouvoir leur échappait. Robert Pax était aimé, respecté, accessible et en empathie avec les gens. Ce n'est pas pour rien qu'ils l'appelaient "de gudde Robert". Il a bénéficié des qualités de Rodolphe Lazarus pour créer le Sivom puis le district. »



Robert Pax a fondé le Sivom dès 1971. Photo RL

• **L'action** : « Sous l'autorité de Pax a été créée une intercommunalité de services avec le syndicat des collèges, le service des ordures ménagères, le programme d'assainissement avec la construction de douze stations d'épuration. Il a ébauché une politique industrielle districale. Dès 1980, la décision de réaliser une zone d'aménagement

concerté a été prise. A l'époque, l'esprit communautaire n'était pas assez affirmé. Il manquait un projet fédérateur, ce sera l'Euro-pole 1. »

### Hubert Roth : fonceur et père de la Smart

• **L'homme** : « C'était un homme d'action, un visionnaire, un fonceur qui n'avait peur de rien. Avec lui, le district a vécu une mutation à tous les niveaux. Tout ce qu'il a voulu mettre en place s'est concrétisé. Et tout le reste, il n'a pas eu le temps de le faire. »



Hubert Roth a présidé le district de 1989 à 1997. Photo RL

• **L'action** : « Son leitmotiv, c'était l'emploi et la formation. Il était convaincu que l'avenir se construirait avec l'emploi. Il a mené la réalisation de l'Euro-pole 1 au pas de charge et cela a payé. Hollmann a été le premier industriel à s'installer suivi de Behr. Sans Hubert Roth, Smart ne se serait jamais implantée à Hambach. Il n'a pas lâché le morceau, il a été le seul à croire au projet, bien épaulé par Roland Roth. Le 27 octobre 1997, l'inauguration du site avec Chirac et Kohl a été son

heure de gloire. Sous sa présidence ont été initiés le département d'IUT, les déchetteries, le câble, l'hôtel de district et tant d'autres dossiers. »

### Roland Roth : homme de dossiers et de consensus

• **L'homme** : « C'est un homme d'écoute, de dossiers et de consensus. Il formait un bel attelage avec Hubert Roth en tant que vice-président chargé du développement économique, il forme aujourd'hui un bon binôme avec le député-maire de Sarreguemines. Cela a l'avantage d'équilibrer les relations et le pouvoir entre la ville et la campagne. Le fait d'avoir un élu national au sein de l'assemblée est un atout considérable notamment sur des opérations comme le second département d'IUT par exemple. »



Roland Roth préside la Casc depuis 1997. Photo RL

• **L'action** : « Il se situe pleinement dans la continuité de son prédécesseur en ayant lancé Euro-pole 2, le centre technique communautaire, la médiathèque, les crèches interentreprises de Hambach et de

Sarreguemines, la station d'épuration transfrontalière, les pistes cyclables, le pôle école, le réseau haut débit dans les communes et les zones d'activité... »

## Les principales réalisations

**3 octobre 1988** : création d'une antenne délocalisée de l'Université de Metz.  
**1991** : lancement des travaux de terrassement pour la création de l'Euro-pole 1.  
**8 juin 1991** : ouverture de la déchetterie de Woustviller puis de Sarreguemines.  
 Inauguration de l'Euro-pole Installation de Hollmann, de Behr et Smart  
**27/10/1997** : inauguration de Smartville.



L'Euro-pole 1 a pris un essor considérable avec la venue de la Smart en 1994 puis l'inauguration en 1997.

**1/10/2004** : troisième déchetterie à Rouhling.  
**1/3/2005** : inauguration de la crèche l'atelier des Lutins à Hambach.  
**2/12/2005** : inauguration de la station d'épuration transfrontalière.  
**1/9/2006** : extension du réseau de transports publics.  
**27/10/2007** : inauguration de la médiathèque.  
**29/11/2008** : inauguration du pôle école  
**26/6/2009** : inauguration du centre technique communautaire et mise en place du réseau très haut débit dans les communes en août.  
**1/9/2010** : lancement de la collecte multiffux  
**10/6/2011** : deuxième crèche interentreprises La Bulle enchantée et lancement des travaux de l'Euro-pole II au mois de mai.



La crèche interentreprises La Bulle enchantée a été mise en service cette année. Photo RL



La médiathèque communautaire a apporté un souffle nouveau au carré Louvain. Photo RL



Le chantier de l'Euro-pole 2 est en cours de réalisation de l'autre côté de l'A4. Photo Henri HXALRE.

## les chiffres

3

L'intercommunalité a connu trois présidents : Robert Pax de 1971 à 1989, Hubert Roth de 1989 à 1997 et Roland Roth depuis 1997. Il y a eu trois directeurs : Rodolphe Lazarus de 1972 à 1996, Charles Langguth de 1996 à 2010 et Arnaud Mathy depuis 2010.

2

C'est le nombre de communes situées hors du canton de Sarreguemines campagne et adhérentes à la Casc. Il s'agit de Kalhausen et de Siltzheim. C'est aussi le nombre de communes du canton de Sarrelbe faisant partie de la Casc : Willewald et Ernestviller.